Le coeur ouvert et les mains libres

Frère Arimatéïa est brésilien. Il vient de rejoindre la communauté FMC de son pays après six années de formation en Afrique et en France.

"Ils se tiennent debout et ils sont libres ceux dont le coeur est pauvre et détaché" (d'après Mt 5,3).
***1997 -2003, c'était le début de ma vie religieuse** chez les Frères missionnaires des campagnes. Ce fut un temps plus ou moins long. Temps de formation et d'une plus grande connaissance de la congrégation. Il m'a été demandé de vivre ces années **en Afrique** au Burkina-Faso et ensuite **en France**, berceau de la congrégation.*
*Quelle chance ! Et maintenant depuis juin 2003 je suis revenu **au Brésil**, à Coquélandia. Que dire de mes découvertes, des changements en moi-même et de mes perspectives pour cette vie religieuse au Brésil ? Pour le moment je n'ai pas de grandes réponses. Il me faut du temps pour ruminer et chercher des mots pour exprimer mon expérience. En voici quelques-uns.*

Des communautés réelles

*Tant en Afrique qu'en France, j'ai rencontré des communautés de Frères missionnaires des campagnes, des communautés réelles, des frères, des hommes qui portent le "charme" de la vie religieuse missionnaire. J'ai participé à de **grands moments de la congrégation** : retraites, récollections, journées communes, sessions et rencontres des "Amis en Communion".*
Dans ces communautés réelles, j'ai découvert des lieux de vérification de la fidélité de Dieu dans la durée, des lieux d'accueil et de vie fraternelle. J'ai pu rencontrer des frères qui ont grandement le sens de la vie religieuse et de la mission. Ils sont des témoins de l'Évangile aujourd'hui. Ils ont le goût de la prière, du partage de la Parole de Dieu et le souci de la vie des hommes.

Redécouverte de la pauvreté

*Et maintenant, qu'est-ce qui change en moi ? **Et les projets pour notre avenir au Brésil** ? Peut- être que ce sont des questions sans réponse. Pour moi-même, si la question de la mission continue de bouillir dans mon coeur, je suis très content de revenir et sans doute pour un bon temps. ..Je continue à "rééduquer" ma langue, à "confectionner" des mots pour parler et me faire comprendre. Une de mes plus grandes découvertes fut **la réalité de la pauvreté**, le vrai sens d'être pauvre ;*

bonne occasion pour réapprendre même des choses que je pensais savoir : avoir besoin des autres, demander et accepter le service des autres.
J'ai beaucoup demandé et reçu des frères. Tout seul, cela aurait été impossible. Et me voici le coeur ouvert et les mains libres. Les projets s'imposeront progressivement à partir de la réalité où nous sommes appelés. Avec vous, ensemble, ***marchons toujours vers le pays qui nous appelle là-bas.*** *Frère Arimétéïa ALVES BARBOSA*
Prieuré Padré Josimo
Coquélandia (Brésil)